

Petite Revue Illustrée

PAR LE REVEUR



L'Eglise

On dirait, ma parole, par le bruit qui se fait autour du village de Saint-Eustache, à l'occasion du meurtre de M. Séguin, que cette localité n'a jamais eu d'autre titre à la curiosité publique que celui du malheur qui vient de la frapper.

St Eustache ! mais c'est un nom historique. C'est la plus vieille paroisse du comté des Deux-Montagnes.

C'est la patrie de Chénier, de Paquin, de Labrie, de Guyon, de Baptiste Daoust, du seigneur Globensky, de Charles Champagne, du Dr Marcil, etc.

C'est l'un des sites les plus pittoresques de notre province et l'un des plus agréables aux touristes, pour ses ileurs, ses baumes, ses pelouses, ses pins verdoyants, ses bosquets touffus, ses oiseaux chantant sous la ramée leurs gais trémolos.

Tout cela est transcrit d'une étude publiée en 1901, alors que M. Séguin était maire de la paroisse et en même temps préfet du comté. Et je continue de transcrire.

Le village est situé au confluent de la Rivière du Chêne et des Mille-Iles. Il a été incorporé en 1849. Il a beaucoup souffert du combat de 1837, et de l'incendie qui le suivit et qui a dévoré plusieurs des principaux édifices. Il est aujourd'hui amplement relevé de ce désastre, et il peut être considéré comme l'un des plus beaux villages de notre pays.

Séparé en deux parties par la Rivière du Chêne, qui le traverse en serpentant, il longe les rives enguirlandées de cette rivière, que l'on entend babiller au milieu du grand silence de la nuit.

Le presbytère est bâti au confluent des deux rivières et avoisine comme d'ordinaire l'église, située sur une pointe élevée qui s'avance dans les eaux noires des Mille-Iles. L'église termine la grande rue en lui présentant son historique façade, avec les vénérables cicatrices que lui ont infligées les boulets de Colborne, en 1837. Cette église a aussi conservé ses vieux clochers de ferblanc, dont les flèches brillantes et élevées annoncent au loin le temple du Seigneur.

Le Rév. M. Herménégilde Cousineau, docteur en théologie, ancien professeur de philosophie et ancien supérieur au séminaire de Ste Thérèse, occupe la cure de cette paroisse, avec l'assistance d'un vicaire, le Rév. M. Charlemagne Villeneuve.

M. le curé Cousineau se distingue pas seulement par sa science, mais aussi par son esprit large, par son caractère affable, jovial.

M. le vicaire, lui, a toujours un sourire de bonté sur les lèvres.

Un couvent considérable, sous la direction des Dames de la Congrégation, et un magnifique collège commercial, dirigé par les Clercs St Viateur, donnent à la jeunesse une éducation solide et une bonne instruction. Il y a aussi huit écoles élémentaires dans la paroisse.

Deux jolis ponts relient les deux parties du village, séparé, comme je l'ai dit, par la rivière du Chêne.

Quand il y a un pont assez considérable dans un village, on appelle cela souvent le chemin des amoureux. C'est là qu'on a l'habitude de rêver à celle qui est belle comme la nature. Et il y a deux ponts à St Eustache ! Et dire qu'il y a des vieux garçons à St Eustache !

Quatre magasins importants se disputent une large clientèle.

Nous publions dans ce numéro une vignette représentant le magasin de M. J. A. Paquin, situé à l'ancienne résidence de feu M. Scott, ancien député du comté d'York, aujourd'hui Deux-Montagnes. Ce magasin est l'un des plus grands des campagnes de notre province, et supérieur à beaucoup de maisons de commerce de Montréal. Les magasins de M. Bélair, de M. E. Lahaie et de M. E. Champagne sont aussi considérables, et nous regrettons que l'espace restreint dans nos colonnes nous empêche d'en publier les vignettes.

Trois grands hôtels, dont deux viennent d'être bâtis, offrent au public voyageur beaucoup de confort. L'hôtel "Rivière du Chêne", appartenant à M. Cléophas Lorrain, et l'Hôtel St Eustache, propriété de M. A. Pesant, sont immenses, comme on pourra le constater par des vignettes que nous publions. Disons seulement que l'intérieur comme l'extérieur de ces hôtels font honneur à leurs braves propriétaires. Nous trouvons assez rarement dans nos villes canadiennes des maisons publiques aussi confortables et aussi modernes.

J'ai remarqué, en outre, quatre moulins, quatre fabriques de beurre, deux scieries, et une manufacture de conserves, "The St. Eustache Canning Co." Grâce à la toujours aimable obligeance de M. le notaire G. N. Fauteux, j'ai pu

avoir les renseignements suivants sur cette industrie :

La Compagnie "St. Eustache Canning" a été incorporée par lettres patentes, en date du 7 septembre 1899. Son capital-actions est de \$15,000, souscrit et payé. Les actionnaires, au nombre de six, sont MM. Chs Bruchési, président ; Geo. Lauzon, gérant ; C. H. Champagne, Geo. N. Fauteux, E. Lahaie, David Binette.

Grâce à cette manufacture, les journaliers gagnent, par un travail facile, de bons salaires qui les font vivre à l'aise, et les cultivateurs y trouvent un marché avantageux pour leurs tomates, blé-d'Inde, fèves, pois, fraises et pommes. La qualité des produits manufacturés est remarquable, et, pour cette raison, les conserves de blé-d'Inde sont indiscutablement de qualité supérieure.

Pour la confection des boîtes de bois et cannes en ferblanc, les travailleurs sont au nombre de 20, et pour la mise en conserves, de 130, dont 90 femmes et filles.

Cette compagnie a signé des contrats avec les cultivateurs pour 125 arpents de tomates et 130 arpents de blé-d'Inde.

Que dire maintenant des immenses plantations de tabac de M. Cléophas Giguère, manufacturier de cigares ?

Nous en avons parlé dans "La Presse", l'hiver dernier, et il paraît que, prochainement, nous aurons occasion d'en parler encore.

Donc, je me contenterai de dire que l'exploitation de M. Giguère est un avantage pour St Eustache et pour les pa-

Car, voyez-vous, parmi les principaux citoyens nous comptons M. le juge Champagne, de la Cour de Circuit ; M. le seigneur Globensky, M. le député H. Champagne, M. le notaire Cyr. Champagne, M. le notaire Geo. N. Fauteux, M. le Dr C. Marcil, M. André Fauteux, avocat ; M. le maire Lauzon, M. Félix Paquin, percepteur du Revenu provincial pour le district de Terrebonne ; les docteurs Lecavalier et Lanthier, M. J. A. Paquin, MM. A. Bélair, E. Lahaie, E. Champagne, M. Z. Neveu, N. P. ; M. l'inspecteur Primeau, et d'autres, qu'il serait trop long de nommer.

Il y a aussi plusieurs vieux cultivateurs distingués, parmi lesquels nous remarquons le maire de la paroisse, M. A. Séguin, qui est aussi préfet du comté depuis grand nombre d'années.

Si je devais ici parler du beau sexe, je lui ferais beaucoup de compliments. Comme place d'été, le village de St Eustache est très avantageux. Les Mille-Iles passent à ses pieds et la Rivière du Chêne le traverse. Mille-Iles, cette rivière, comme le dit son nom, est parsemée d'îles minuscules dont les verts tapis sont couverts de bosquets.

La chute du grand moulin offre un spectacle des plus admirables, des plus ravissants

Puis, la chute du petit moulin ! Il y a de la poésie vénitienne dans tout cet assemblage. Aucune situation n'est plus favorable au rêve, au repos, à la béatitude. Et la promenade sur les Mille-Iles, par une belle nuit étoilée ! Rien de plus charmant !

Ce silence mystérieux, qui n'est troublé que par le bruit des cautes, cette projection des lumières du village, ce mirage des objets, ces fantasmagories nocturnes, tout concourt aux envolées chimériques. La pensée flotte dans l'éther, s'éparpille en paillettes comme une symphonie de Beethoven.

Ah ! si Crémazie eut connu cette égayante rivière, il l'aurait pourtant chantée comme il a chanté les Mille-Iles d'Ontario :

Mille-Iles, collier magnifique  
Dé diamant et de saphir,  
Qu'eut préféré le monde antique  
A l'or le plus brillant d'Ophir,  
Mille-Iles, riante merveille,  
Oasis sur les flots dormants,  
Que l'on prendrait pour la corbeille  
Qu'apporte la main d'un amant.

Pour transcription conforme,

LE REVEUR.

PENSÉES

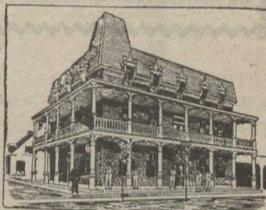
Les amitiés politiques sont souvent des haines en commun. — Petit-Séun.

\* \* \*

La lecture est inutile à certaines personnes ; les idées passent debout dans leur tête. — Mde Necker.

\* \* \*

Il faut vieillir pour devenir indulgent ; on ne voit alors commettre aucune faute que l'on n'ait soi-même commise.



L'Hôtel Rivière du Chêne



L'Etablissement J.A. Paquin



M. le curé Cousineau



Collège Commercial



La Fabrique de Conserves



M. George Lauzon, Maire du village, en 1901.



Le Couvent de la Congrégation

roisses environnantes. Elle a ouvert un nouveau volume d'affaires et en même temps un marché aux cultivateurs. Et les relations sociales ? Charmantes !

Un préventif radical contre les Fièvres, l'Anémie, l'Insomnie, c'est le 4

VIN MARIANI  
Le Grand Tonique Français